THE Womanity FOUNDATION

THE WOMANITY FOUNDATION

RAPPORT ANNUEL 2012

Photos de couverture (de gauche à droite) :

Une artisane fabriquant des produits artisanaux pour Rede Asta, (WomenChangeMakers, Brésil)

Une écolière lisant le Coran au cours de son examen scolaire à Khauja Lakan School, district de Paghman, (School in a Box, Afghanistan)

Un membre de l'équipe Balika dispensant un cours à des filles dans une salle de classe, Educate Girls, Rajasthan (WomenChangeMakers, Inde)

Nisreen Awwad, productrice et présentatrice de "Qahwat Mazbout" dans le studio (Radio FM NISAA, Cisjordanie)

Yann Borgstedt
Fondateur et Président

NOTRE DÉMARCHE

Chers partenaires, sympathisants et amis,

En février 2012, au cours de notre quatrième soirée de gala, nous avons fièrement annoncé notre nouveau nom : « The Womanity Foundation ». « Womanity » exprime pleinement notre vision et notre mission. Il transmet le message puissant et fondamental que le soutien des femmes et des filles réduit les inégalités et offre à tous un progrès constant dans la société.

Nous positionnons Womanity de plus en plus comme une fondation philanthropique entrepreneuriale qui fait le lien entre les secteurs sociaux et institutionnels pour unir leurs efforts afin de répondre à l'autonomisation des femmes. Elle a pour objectif de faire germer de nouvelles initiatives ou de développer à plus grande échelle des solutions réussies afin de créer un changement bien ancré et durable. Elle favorise le partage des connaissances, l'échange de bonnes pratiques et la coopération pour aboutir à des résultats positifs bénéfiques pour les filles, les femmes et leurs communautés.

Dans notre quête de solutions novatrices et de développement du potentiel, nos équipes locales et nos partenaires opérationnels sont nos plus grands atouts. Nos résultats de ces dernières années démontrent que si nous leur fournissons les bons conseils, les bonnes compétences et les bonnes ressources, ils offriront aux filles et aux femmes avec lesquelles ils travaillent, la possibilité d'améliorer leurs conditions de vie et d'accroître la justice sociale. Ces changements sont déjà tangibles dans les collectivités dans lesquelles nous travaillons. Par exemple, selon un expert en éducation qui a récemment évalué notre programme en Afghanistan, un niveau d'engagement remarquable pour améliorer l'éducation des filles a été insufflé chez les professeurs, les employés de l'école, les élèves et les parents grâce au travail entrepris par l'équipe de Womanity dans 9 écoles du pays ; le programme pose les bases d'une amélioration durable dans les communautés ciblées, tout en établissant un modèle d'éducation des filles de qualité qui peut être appliqué plus largement en Afghanistan.

Un autre exemple est la Radio NISAA FM, la première radio commerciale pour les femmes au Moyen-Orient, que nous avons démarrée il y a presque 4 ans, avec la ferme conviction qu'une présence plus assertive des femmes dans les médias - en tant que professionnelles des médias mais aussi en tant que protagonistes des programmes - a le potentiel de présenter les femmes dans des rôles plus actifs, plus productifs et plus puissants dans la société. L'impact des efforts continus de la Radio NISAA pour informer, inspirer et autonomiser est à présent visible ; sa popularité grandissante et sa part d'écoute croissante en sont la preuve ainsi que les reconnaissances importantes qu'elle a reçues d'Ashoka, de Synergos et de Vital Voice, des organisations locales et des parties prenantes. Grâce aux enseignements que nous avons tirés de cette expérience, nous avons produit un feuilleton fiction radiophonique en langue arabe sur la participation des femmes dans la société, illustrant les difficultés auxquelles elles font face, mais aussi les manières courageuses et créatives qu'elles utilisent pour les contrer. Cette fiction radiophonique sera diffusée pendant la deuxième moitié de 2013 sur les stations de radio dans tout le Moyen-Orient et dans l'Afrique du Nord, avec pour vedettes la grande actrice Mona Zaki et la chanteuse multi-récompensée Nancy Ajram. Nous voyons déjà un débat animé s'installer dans les médias sociaux sur les questions soulevées par l'histoire de la fiction, et nous espérons voir des changements dans la perception des gens quant aux rôles des femmes dans leurs communautés et dans la société au sens large.

Nous avons l'intention de promouvoir des solutions efficaces pour faire reculer la violence contre les femmes en lançant le Womanity Award, qui aidera la réplication et le développement à grande échelle des solutions innovantes luttant contre la violence faite aux femmes. Il est intolérable de savoir qu'actuellement une femme sur trois dans le monde est battue, contrainte sexuellement ou abusée par une personne de son entourage. Stopper la violence et les abus contre les femmes est un mouvement sociétal pour les Droits de l'Homme, que les femmes et les hommes doivent poursuivre ensemble. Nous désirons vivement contribuer à cet important effort avec notre nouvel Award.

Permettez-moi de conclure ce message en vous remerciant tous, donateurs, partenaires et amis. Vous nous avez permis de réaliser nos actions et votre soutien constant nous encourage à persévérer dans notre voie

Yann Borgstedt
Fondateur et Président

Des étudiantes jouant au volley-ball à l'école de filles Al Fatah, Kaboul, Afghanistan

RÉSUMÉ

Aperçu de Womanity

Nos 10 meilleurs résultats en 2012

Nos projets

Soutenir les initiatives qui donnent une voix aux femmes dans la société

- Radio NISAA FM : Informer, inspirer, autonomiser
- Radio-fiction en langue arabe pour l'autonomisation des femmes : Plus de 100 hommes

Elargir l'impact des entrepreneurs sociaux abordant les problèmes des femmes

- WomenChangeMakers

Améliorer l'éducation et les opportunités de carrière des filles et des jeunes femmes

- School in a Box : Promouvoir l'éducation des filles en Afghanistan
- Éradiquer le travail des filles
- Adolescentes à la tête du changement
- Bourses universitaires pour les femmes défavorisées

Protéger l'intégrité physique et psychologique des femmes en abordant la violence contre les femmes

- Le Womanity Award

Le Gala 2012 de Womanity

Notre équipe

Nos partenaires

Notre état financier en 2012

Soutenez-nous

Crédits

APERÇU DE WOMANITY

"Il existe des preuves convaincantes que les femmes peuvent être de puissants moteurs de croissance économique. Par exemple, nos estimations, qui sont conservatrices, indiquent que si le taux d'emploi des femmes était identique à celui des hommes aux Etats-Unis, le PIB du pays augmenterait de 5%. (...) Dans les économies en développement, l'effet serait plus prononcé : les Emirats Arabes Unis verraient leur PIB augmenter de 12% et celui de l'Egypte augmenterait de 34%. "

Autonomiser le troisième milliard,
Les femmes et le monde du travail en 2012,
Booz&Co

NOTRE MISSION

Guidée par notre vision de contribuer à un monde où toutes les femmes et tous les hommes ont une pleine et une égale participation sociale, économique et politique, la fondation Womanity s'engage à permettre aux filles et aux femmes de façonner leur avenir et d'accélérer le progrès au sein de leurs communautés.

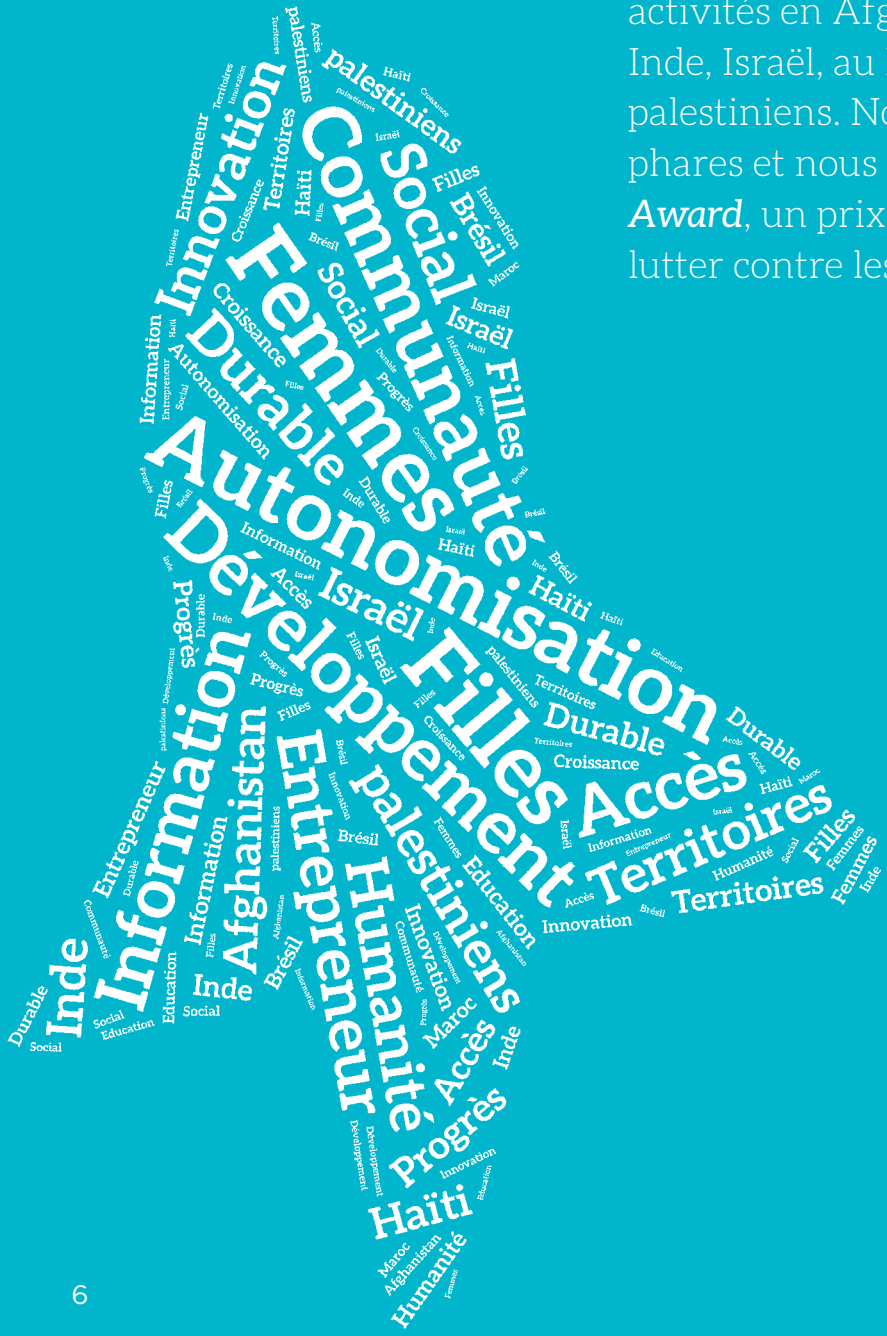
NOS OBJECTIFS

- Favoriser l'accès des filles et des femmes à une éducation de qualité et à la formation professionnelle.
- Créer des emplois, générer des revenus et des perspectives de carrière professionnelle pour les femmes.
- Promouvoir des mécanismes qui donnent aux femmes une voix dans la société, la politique et les institutions de gouvernance.
- Protéger l'intégrité physique et psychologique des femmes et des filles.

NOTRE APPROCHE UNIQUE

Nous identifions les besoins locaux, concevons des programmes et supervisons la mise en œuvre de nos initiatives en collaboration avec notre personnel sur place, nos partenaires d'entreprise et les entrepreneurs sociaux répondant aux questions qui nous intéressent. Nous nous concentrons sur l'innovation ainsi que le potentiel de croissance, la durabilité et la réplicabilité pour engendrer des changements systémiques et durables dans la société. La Fondation Womanity n'est pas un organisme subventionnaire.

NOS 10 MEILLEURS RÉSULTATS DE 2012

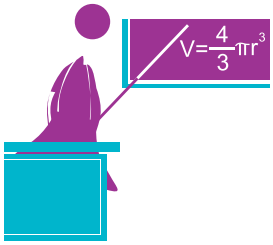


En 2012, nous avons contribué à l'autonomisation de près de **170'000** jeunes filles, femmes et de leurs familles grâce à nos activités en Afghanistan, au Brésil, à Haïti, en Inde, Israël, au Maroc et dans les Territoires palestiniens. Nous avons intensifié nos projets phares et nous avons lancé le ***Womanity Award***, un prix novateur et puissant pour lutter contre les violences faites aux femmes.

En chiffres :

1 **10’000**
jeunes filles afghanes dans **6** écoles à travers le pays ont eu accès à une meilleure éducation

2 **742**
participants ont assisté à une formation spécifique pour les enseignants et le personnel scolaire. Leurs connaissances se sont améliorées en moyenne de **40.32/100** points

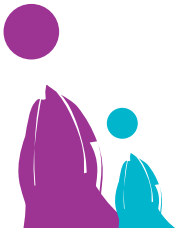


3 **126’800**
auditeurs parmi les **1,4** millions de personnes de plus de 18 ans dans les Territoires palestiniens ont écouté NISAA FM

4 **54%**
des dépenses de NISAA FM ont été autofinancées par la radio :
46%
de revenus publicitaires et
8%
de dons autres que ceux de Womanity

5 **160**
anciennes petites bonnes au Maroc ont reçu des bourses, et deux ont obtenu leur diplôme d'études secondaires

6 **1,700**
parents accompagnés de leurs enfants ont été sensibilisés aux dangers du travail des enfants



7 En **2011-2012, 13**
étudiantes ont été diplômées de notre programme de bourses universitaires dans les Territoires palestiniens

8 **300**
jeunes femmes ont participé à notre programme Adolescentes à la tête du changement en Israël

9 **362**
heures de travail volontaire de consultants de haut niveau ont été données à notre fellow WomenChangeMakers au Brésil. Cela a contribué à augmenter les ventes de Rede Asta de **23%**.

10 **21'144**
filles ont été scolarisées par Educate Girls et **4'425** écoles ont été prises en charge par l’association pour un nombre totale d’élèves de **495'210.**
150'000 USD ont été collectés par Educate Girls grâce a l’appui de WomenChangeMakers.

L'équipe de NISAA FM a tenu un événement public dans les rues de Ramallah pour aller à la rencontre de leur audience et faire connaître la station de radio. Pendant l'événement, l'équipe a distribué des fleurs aux femmes. L'événement a été organisé conjointement avec les Services de Police de Ramallah – Ramallah, Cisjordanie.

SOUTENIR LES INITIATIVES QUI DONNENT UNE VOIX AUX FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ

« Lorsque la Fondation Womanity a voulu étendre sa portée médiatique en développant un feuilleton radiophonique en langue arabe, ils m'ont contacté et m'ont demandé de partager notre expérience concernant l'utilisation des feuilletons pour promouvoir les droits des femmes. Mon organisation, l'ONG féministe nicaraguayenne Puntos de Encuentro (Point de Rencontre), a produit deux « novelas » (feuilletons) télévisés qui ont été diffusés à la télévision commerciale dans 10 pays, et ont été un tremplin pour la sensibilisation et la mobilisation des efforts pour lutter contre la violence à l'encontre des femmes et promouvoir l'égalité des sexes.

Nous sommes heureux que Womanity partage notre conviction que l'exploitation du potentiel des médias de masse est une stratégie importante pour promouvoir le changement social au niveau sociétal. En effet, malgré Internet, la plupart des personnes à faible revenu ont accès aux informations et divertissements par la télévision et la radio. Les images véhiculées par les médias de masse sur le comportement et la manière de penser des hommes et des femmes, et sur la résolution des conflits, ont un impact direct et indirect sur la représentation que les personnes se font d'elles-mêmes, de leurs relations et de leur vie. Comme les médias influencent l'élaboration des rapports de force et des normes sociales, ils peuvent aussi les remodeler ; ils peuvent changer l'approche et la réaction de la société à la violence domestique et aux abus sexuels, la perception du rôle des femmes dans la société et promouvoir le respect des droits individuels, indépendamment du sexe ou de l'orientation sexuelle.

Dans les endroits où le sexisme, la subordination et la violence contre les femmes sont perçus comme des comportements « normaux » et où les images médiatiques ne cessent de renforcer ces stéréotypes liés au sexe et dépeignent les femmes comme passives, ou pire, comme des victimes, l'impact des représentations attrayantes de l'égalité des sexes peut être énorme. Ceci exige de défier la sagesse conventionnelle, qui veut que les médias « éducatifs » doivent être ternes et sérieux, en créant une programmation qui engage émotionnellement le public ; ainsi, l'invitation à remettre en question leurs réalités existantes et à mobiliser pour le changement social pourra gagner du terrain. Les représentations « non-traditionnelles » des femmes vont certainement susciter le débat et le dialogue, mais si elles sont bien faites, elles peuvent aussi susciter des changements de l'estime de soi des femmes et la perception que les hommes ont des femmes.

Je suis ravie que Womanity soutienne la production d'un feuilleton radiophonique divertissant qui va attirer les auditeurs non pas parce que c'est éducatif, mais parce les scénarios et les personnages attachants les touchent. Ils vont au-delà du mélodrame habituel des triangles amoureux et du chagrin pour faire face et surmonter des obstacles et des problèmes que le public peut identifier dans sa propre vie au quotidien.

Un autre défi pour exploiter cette puissance est d'avoir plus de femmes aux commandes des médias de masse et / ou créer des organes médiatiques dirigés par des femmes dans un secteur majoritairement contrôlé par des hommes. La radio NISAA en est un exemple vibrant.

La télévision et la radio atteignent les gens chez eux et sur leur lieu de travail, et ainsi, elles peuvent faciliter l'ouverture du débat sur les questions des femmes et sociétales aussi bien à la maison que dans les lieux publics. En fin de compte, ceci a le potentiel de mettre ces questions à l'ordre du jour politique pour promouvoir la pleine égalité des sexes. »

Amy Bank, Productrice exécutive des drames télévisés Sexto Sentido (Sixième Sens) et Contracorriente (Contre-courant), produit par Puntos de Encuentro, Nicaragua

Plus d'informations sur : http://bit.ly/191a7rW

RADIO NISAA FM: INFORMER, INSPIRER, AUTONOMISER

Maysoun Odeh Gangat, directrice de NISAA FM, dans le studio, Ramallah, Cisjordanie

J'écoute NISAA FM car elle s'adresse principalement aux femmes. J'aime plusieurs émissions de leur programmation. Par exemple, il y a une partie durant l'émission du midi qui sensibilise sur les droits des femmes. C'est très inspirant pour moi et pour les autres femmes aussi. Beaucoup de femmes en Palestine ne connaissent pas leurs droits. NISAA nous donne la possibilité d'être informées et de partager nos opinions de manière discrète, sans révéler notre identité. J'aime aussi écouter l'émission du midi « Tarweeha », car elle traite de nombreuses questions qui m'intéressent, comme des conseils de beauté et des questions de santé. Parfois, je suis la partie intitulée « Asrona » diffusée pendant l'émission du matin « Qahwa Mazboot » qui explique comment rester en bonne santé. Enfin, j'écoute NISAA FM pour rester informée, mais aussi pour me divertir et participer à leurs concours.

Elham Al Zarbaq, femme au foyer, auditrice de NISAA FM depuis Salfit, Centre de la Cisjordanie.

DESCRIPTION

96 NISAA FM est la première radio commerciale de langue arabe, diffusant également sur son site Web (arabe et anglais), pour les femmes du Moyen-Orient. Elle connecte, informe, inspire et émancipe les femmes palestiniennes et crée pour elles des possibilités d'emploi et de formation. Ses trois programmes quotidiens en direct diffusent des informations, des débats interactifs, des rapports d'enquêtes, du divertissement et de la musique. Ceci permet de mettre en valeur l'impact positif de la participation des femmes dans la société et remet en question l'image stéréotypée des femmes dans les médias et la société. Lancée en direct sur la bande FM en juin 2010, la station emploie aujourd'hui 9 membres d'équipe et 4 bénévoles qui réalisent leurs reportages depuis diverses régions de la Palestine. Environ 15 femmes ont été formées dans les locaux de la radio. 96 NISAA FM diffuse sur les fréquences 96FM dans le centre de la Cisjordanie, sur 96.2FM dans le nord de la Cisjordanie, sur 92.2FM dans le sud de la Cisjordanie et sur www.radionisaa.net pour les auditeurs régionaux. NISAA FM a été créée avec l'objectif de devenir financièrement autonome à moyen terme, et aussi dans le but de reproduire l'expérience dans la région.

FAITS MARQUANTS EN 2012

- Les résultats préliminaires d'une récente enquête ont estimé que NISAA a un taux d'écoute de près de 126 800 auditeurs sur une population de 1,4 millions de personnes de plus de 18 ans qui déclare écouter la radio dans les Territoires palestiniens.

- NISAA FM a remporté le prix Arabia Fast Growth 500 décerné aux entreprises à croissance rapide en 2012.

- Lors de la session plénière de la Global Clinton Initiative de septembre 2012, Maysoun Odeh Gangat, la directrice de NISAA FM, a été invitée à présenter son engagement à former des femmes journalistes et à renforcer le rôle des femmes dans les médias.

- En juillet 2012, l'Ashoka Arab World a élu Maysoun Odeh Ashoka Fellow. Ce programme de trois ans permet d'accéder à des sessions de formation, au mentorat par les pairs, et à un réseau mondial de pairs, d'innovateurs, de philanthropes, de chefs d'entreprise et de représentants de la société civile

.

- Bien que NISAA ait toujours besoin du soutien de Womanity, NISAA a couvert indépendamment 54% de ses dépenses en 2012 : 46% provenant des recettes commerciales et 8% provenant d'autres dons.

- NISAA FM travaille sur ses plans stratégiques, de financement et marketing (2013-2017) pour augmenter ses recettes commerciales et élargir la diffusion de ses programmes à la radio et sur les médias sociaux.

RÉPLICATION DE NISAA FM EN ÉGYPTE

En se basant sur le succès de Radio NISAA, Womanity a organisé une consultation de parties prenantes au Caire, du 30 mai au 2 juin 2012, pour explorer les possibilités de la réplication de NISAA FM en Égypte. Plusieurs options pour aborder le marché égyptien ont été identifiées, mais leur faisabilité dépendra de la décision du gouvernement actuel sur les médias et la répartition des fréquences. En attendant, comme stratégie d'entrée, Womanity et NISAA Broadcasting Company ont décidé de produire une série de fiction radiophonique sur l'autonomisation des femmes qui peut passer à l'antenne sur diverses stations de radio dans la région.

SOUTIEN À RADIO NISAA FM EN 2012 : CHF 131'880

ÉTUDE DE FAISABILITÉ POUR LA RÉPLICATION DE RADIO NISAA EN ÉGYPTE (2012): CHF 3'076

RADIO-FICTION EN LANGUE ARABE POUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES : PLUS DE 100 HOMMES

Nancy Ajram, une chanteuse libanaise multi-récompensée, enregistre la chanson-thème principale de « Plus de 100 hommes »

DESCRIPTION

En 2012, la fondation Womanity, en partenariat avec NISAA FM et la Global Production, a conçu une série de fiction radiophonique pour favoriser un débat constructif sur l'autonomisation des femmes dans les pays de langue arabe, en commençant par les Territoires palestiniens et l'Égypte. La série, conçue à la fin de l'année 2012- début de l'année 2013, et produite en 2013, raconte l'histoire de Noha, une jeune journaliste de la radio arabe qui peine à trouver sa place dans une société où les femmes sont confinées à des rôles marginaux. Malgré ses compétences et aptitudes, Noha a un emploi mineur à la station de radio où elle travaille. Mécontente de son poste et conduite par son éthique professionnelle, Noha décide qu'il est temps de concrétiser son rêve de devenir journaliste d'investigation. Grâce à son travail, sa vie privée et ses relations, Noha ouvre de nouvelles perspectives sur un large éventail de questions sociales et, surtout, sur le rôle des femmes dans la société, l'autonomisation sociale et économique des femmes, leur participation à la vie publique, la violence domestique et le harcèlement sexuel, et les relations familiales et l'amour.

La stratégie de communication du programme, de son suivi et de son évaluation est mise en œuvre en partenariat avec Oxfam Novib et Soul City, qui ont rejoint l'équipe pour apporter leur expertise dans l'utilisation des stratégies de communication et médias qui combinent l´éducatif et le divertissement, « l'edutainment », pour favoriser le changement social.

LE PLAN

Global Production, une société égyptienne, est en charge de la conception créative de la fiction radiophonique, notamment du casting de haut niveau pour les rôles principaux. La grande Mona Zaki, une actrice égyptienne de talent, jouera le rôle de l'héroïne, Noha. Nancy Ajram, une célèbre chanteuse libanaise considérée par beaucoup comme une star au Moyen-Orient, interprète la chanson-thème du feuilleton radiophonique.

La fiction sera diffusée pendant le deuxième semestre 2013 sur NISAA FM et les stations de radio 3-4 en Égypte et dans d'autres pays arabophones.

Chaque épisode sera suivi d'un débat sur les situations présentées à l'antenne ainsi que sur les choix et les comportements des personnages. Un espace virtuel rassemblera les commentaires des auditeurs et d'experts, animera le débat, et offrira des possibilités de connexions à travers la communauté pendant toute la durée du programme. Une écoute collective suivie de débats sera organisée dans des espaces publics, en coopération avec des groupes de femmes, d'écoles, d'universités et d'ONG.

La présence de stars reconnues garantit un grand intérêt des stations de radio pour l'achat du produit et pour le placer aux heures de grande écoute, maximisant ainsi notre stratégie de sensibilisation et générant des revenus qui couvriront les coûts de production.

COÛT DU PROJET : LES DÉPENSES ONT COMMENCÉ EN 2013

"Je suis vraiment heureuse de travailler sur un projet aussi enthousiasmant. Les femmes arabes, bien que fortes par nature, ont besoin de beaucoup de soutien et d'inspiration pour se donner les moyens de réussir et de se développer. Cette histoire fait juste cela"

Mona Zaki,
actrice égyptienne et voix de Noha

Une Artisane produisant des produits artisanaux pour Rede Asta, Rio de Janeiro, Brésil

ÉLARGIR L'IMPACT DES ENTREPRENEURS SOCIAUX ABORDANT LES PROBLÈMES DES FEMMES

« Au milieu de l'année 2012, Accenture Development Partnerships (ADP) a procédé à une évaluation de Educate Girls (Éduquer les Filles). Educate Girls est une organisation soutenue par WomenChangeMakers, un programme développé par la fondation Womanity. L'évaluation avait pour but d'aider la directrice générale de l'organisation, Safeena Hussain, dans ses efforts pour diriger le développement de l'organisation d'une manière durable. Nous avons été ravis de voir comment notre soutien a pu aider à répondre à certains des besoins financiers de l'organisation et à fixer un parcours de développement organisé pour Educate Girls ; ceci a permis à un certain nombre de partenaires de WomenChangeMakers d'unir leurs forces afin que chacun contribue au projet avec sa propre expertise unique.
L'objectif de WomenChangeMakers est stratégiquement aligné sur la mission d'ADP pour avoir un impact important sur les enjeux mondiaux du développement en favorisant la collaboration et les relations entre les secteurs public, privé et sans but lucratif à fournir des solutions innovantes qui permettent d'augmenter une portée et un impact durable.»

Pooja Bhatt, gestionnaire de portefeuille en Asie du Sud chez Accenture Development Partnerships basé en Inde.

WomenChangeMakers aide les entrepreneurs sociaux, femmes et hommes, qui ont mis en place des solutions pragmatiques et systémiques pour aborder les problèmes sociaux les plus urgents causés par l'inégalité des sexes, y compris des moyens novateurs pour donner aux femmes un plein accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'émancipation économique et à la citoyenneté. En investissant dans les femmes et filles, le programme adopte une approche qui est cruciale pour le développement mondial et la croissance économique. En effet, plusieurs études ont démontré qu'investir dans les femmes a un effet positif multiplicateur important sur le progrès socio-économique des familles et des collectivités. La Banque mondiale qualifie ceci d'« économie intelligente ». Il s'agit d'un des outils les plus puissants pour promouvoir le progrès, améliorer les résultats pour la santé, réduire le taux d'analphabétisme et de mortalité et augmenter le PIB, et aussi soutenir les processus démocratiques d'un pays.

WOMENCHANGEMAKERS

Une artisane dans un centre de production de Rede Asta, Rio de Janeiro, Brésil

DESCRIPTION

WomenChangeMakers (WCM) est un programme de bourses internationales unique qui a été lancé en 2010. Il vise à identifier, aider et relier des entrepreneurs sociaux de premier plan qui dirigent des projets contribuant aux progrès des femmes et qui sont prêts à reproduire et développer leurs initiatives couronnées de succès. Le modèle de WCM, inspiré par Ashoka, les aide à construire des modèles durables, à développer des synergies, à progresser, et à augmenter leur impact.

WomenChangeMakers octroie aux Fellows une aide sur 3 ans qui comprend :

- Un service de consultation par des professionnels qui examinent leurs entreprises sociales et en remodèlent les aspects critiques.
- L'accès à d'autres professionnels et à des ressources pertinentes ainsi qu'à des mentors.
- Une adhésion à vie au réseau WomenChangeMakers.

L'aide est fournit en coopération avec nos partenaires Accenture, Accenture Development Partnerships (ADP), Booz & Co., Egon Zehnder, Njambre, Lex Mundi Pro Bono, Mercuri Urval, Zigla, Ogilvy, TIE – The International Exchange, Peocit, TrustLaw Women (Thomson Reuters Foundation) entre autres. Ashoka, Vital Voices, Avina, Synergos, la Ford Foundation, UN Women and the Oak Foundation et d'autres acteurs sociaux qui font autorité fournissent des recommandations inestimables pour le choix des nouveaux Fellows. La fondation Trafigura cofinance le programme.

FAITS MARQUANTS EN 2012 DE WOMENCHANGEMAKERS AU BRÉSIL

- 362 heures de travail bénévole par des consultants de haut niveau d'une valeur de presque 40 000 USD ont été données aux Fellows de WomenChangeMakers au Brésil.
- Des activités d'aide à Alice Freitas, fondatrice et directrice de Rede Asta ont continué, en partenariat avec Zigla et Paula Cardenau (stratégie d'entreprise) ; Egon Zehnder International (ressources humaines) ; et avec Zigla (système de suivi et d'évaluation).
- En mars 2012, le Groupe Clarins Fragrance/Thierry Mugler et Sun Stores ont tenu une campagne d'une semaine en Suisse et ont vendu les parfums Womanity pour Rede Asta et ont fait la promotion du travail de l'organisation.
- WCM a facilité une subvention sur deux ans de 176 550 EUR de la Fondation Chanel à Rede Asta, la participation et intervention d'Alice à un certain nombre de conférences et d'événements internationaux, et une visite du site de Rede Asta par les membres du Global Philanthropist Circle de Synergos, dirigé par Peggy Dulaney.
- En 2012, les recettes de Rede Asta ont progressé de 23%.

- Fin 2012, Caitlin D. Fisher a été embauchée comme représentante nationale du programme WCM Brésil. Elle faisait partie auparavant de la fondation Nike, et était une Fellow Fulbright au Brésil. Elle est titulaire d'un Master en Études des genres et du Développement international de la London School of Economics

« En 2012, nous avons débuté un plan de croissance ambitieux, soutenu par une subvention de la Fondation d'entreprise CHANEL facilitée par WomenChangeMakers. Cet investissement a contribué à une augmentation de 23% des revenus de Rede Asta et à un revenu plus stable pour les artisans de notre réseau. Les services d'aide de WCM aident Rede Asta à développer des activités d'une manière durable et professionnelle ; augmentent nos opportunités de partenariat et notre visibilité ; facilitent notre participation à plusieurs événements nationaux et internationaux »

Alice Freitas, fondatrice et présidente de Rede Asta, Rio de Janeiro, Brésil.

FAITS MARQUANTS EN 2012 DE WOMENCHANGEMAKERS EN INDE

- Safeena Husain, fondatrice et directrice d'Educate Girls a été la première Fellow à être élue en avril 2012. WCM va aider Educate Girls à élargir son modèle d'enseignement de l'école primaire des filles à Rajasthan pour atteindre un total de 13 000 écoles et à une estimation de 64 000 enfants non scolarisés d'ici à 2016.
- Sur la base de l'évaluation réalisée par ADP en 2012, WCM soutient Safeena Husain dans les domaines suivants : plan stratégique en collaboration avec Booz & Co., structure organisationnelle avec Mercuri Urval, communication avec Ogilvy action, IT et gestion des données avec Peocit Technologies, et évaluation à mi-parcours avec Zigla (en se basant sur un système de surveillance développé par Instiglio).
- L'évaluation d'ADP a aidé Educate Girls à collecter 150 000 USD auprès de LGT Venture Philanthropy.
- WCM a financé la publication du rapport annuel 2011-2012 d'Educate Girls.

- En novembre 2012, Indrani Sharma a été élue représentante nationale en Inde. Indrani a travaillé avec divers organisations pour le développement au cours des 14 dernières années, avec Ashoka en Inde et Planet Finance entre autres. Elle est aussi consultante pour Ashoka Changemakers, chargée de la gestion de leur mobilisation communautaire en Asie.

COÛT DU PROGRAMME EN 2012 : CHF 176'375

VALEUR DU SOUTIEN BÉNÉVOLE OFFERT PAR LES PARTENAIRES : CHF 39'000

L'Inde a un écart entre les sexes qui est alarmant. Au Rajasthan, seulement 44 % des femmes sont alphabétisées. 40% des filles quittent l'école avant d'atteindre la classe de cm2 et seulement 15% des enfants sont capables de lire une histoire simple en hindi. Ces statistiques sont extrêmement tristes. L'éducation permet aux filles de raisonner, de prendre des décisions éclairées et, surtout, de vivre une vie saine et productive. Les énormes avantages de l'éducation des filles, en plus de ma passion dans ce domaine, sont les raisons pour lesquelles j'ai démarré Educate Girls en 2007. Aujourd'hui, nous sommes présents dans 3 districts, couvrant 5 700 écoles et notre objectif est de nous étendre à 13 300 écoles et tendre la main à plus de 1,6 millions d'enfants d'ici la fin de 2016. Le programme WomenChangeMakers apporte à mon équipe et à moi l'accès à des services de consultants professionnels, les services d'experts et l'accès à des formations pour répondre à notre objectif de croissance.

Safeena Husain, fondatrice et présidente d'Educate Girls, Rajasthan, Inde

Une membre de l'équipe Balika teste les compétences en lecture d'une élève, Educate Girls, Rajasthan, Inde

Des filles se lavant les mains à une station d'eau installée par Womanity, à Paghman, en Afghanistan.

AMÉLIORER L'ÉDUCATION ET LES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES

« En mars 2013, lors d'une évaluation des écoles de filles publiques en Afghanistan, parrainée par les fondations Womanity et UBS Optimus, j'ai interviewé les Conseils d'Élèves des quatre écoles de filles que j'ai visitées. Les Conseil d'Élèves reçoivent une responsabilité considérable pour s'assurer que l'école fonctionne correctement et ils font parties d'un ensemble de composants sur lesquels Womanity insiste et qui doivent être mis en place dans les écoles qui reçoivent le soutien de la fondation. Au début, il était difficile de croire que les Conseils d'Élèves avaient fait tant d'efforts pour améliorer leurs écoles. Ces filles étaient habilitées à mener des actions et elles l'ont fait. Elles ont formé des comités et abordé des problèmes comme : faire revenir à l'école les filles ayant abandonné, rendre l'école verte en plantant des fleurs et des arbres, inviter les mollahs locaux à venir discuter de l'éducation des filles à travers la lecture des Hadiths, aider à résoudre le manque de salles de classe, diffuser des messages sur la santé et l'hygiène, et donner des cours particuliers aux jeunes enfants qui prenaient du retard dans leur aptitude à la lecture. Les filles ont surpris par leur incroyable maturité et capacité à prendre des responsabilités importantes pour aider à gérer leurs écoles. Lorsque j'ai interviewé des membres des Conseils d'Élèves, leurs réponses étaient franches. Elles étaient toutes aussi déterminées à aller aussi loin qu'elles le pourraient dans leur éducation. Dans chaque groupe, il y avait à l'évidence des étudiantes leaders qui prenaient la parole lorsque je posais une question particulièrement difficile. Ces jeunes femmes faisaient preuve de force et de compétences en leadership bien supérieures à celles attendues chez des adolescentes. La plupart des étudiantes leaders avaient entre 14 et 17 ans. La plupart seraient mariées et auraient des enfants bientôt. Elles ont parlé de la confiance que l'éducation leur avait donnée.

Ces jeunes adolescentes afghanes instruites dans les zones rurales, peuvent-elles être l'espoir de leur nation ? L'éducation des filles est-elle si importante ? La culture en Afghanistan n'était-elle pas de préférer que les filles ne soient pas éduquées afin qu'elles se consacrent à l'entretien ménager et à la maternité ? J'ai été surpris par les réponses d'un groupe de dix hommes qui représentaient l'Association Parents-Professeurs d'une école de filles, dans une région qui a une forte présence talibane, située à environ trois heures de route de Kaboul. « Ce sont les vieilles idées. Nous voulons que nos filles soient éduquées, » ont-ils dit avec véhémence. « Comment pouvons-nous espérer voir notre société se développer lorsque les mères de nos enfants ne peuvent pas fournir une éducation correcte à nos enfants ? Comment pouvons-nous attendre de notre communauté qu'elle prospère lorsque les femmes restent dans l'ignorance, ne savent pas lire et ne peuvent pas aider leurs maris à résoudre les problèmes de la famille et de la vie ? « Tu comprends », un des leaders du groupe Parents-Professeurs a-t-il ajouté en guise de résumé, « nous sommes une communauté agricole pauvre. Nos ressources sont maigres. Je veux que mes garçons se marient à des filles éduquées. C'est le seul espoir que nous avons pour bâtir notre communauté. C'est la seule façon que nous aurons de construire un avenir aux autres générations de cette région montagneuse. Nous manquons de terre. Nous avons besoin de nouvelles idées. »

Dr. Peter J. Foley, Expert International en Éducation
L'intégralité de l'article est disponible sur http://bit.ly/19Z92Cc

SCHOOL IN A BOX : PROMOUVOIR L'ÉDUCATION DES FILLES EN AFGHANISTAN

Des élèves de l'école de filles Al Fatah courant pour aller en classe, Kaboul, Afghanistan

DESCRIPTION

« School in a Box : Promouvoir l'Education des filles en Afghanistan» est un programme holistique de 3 ans, basé sur l'expérience réussie de Womanity à l'école de filles Al Fatah. Co-parrainée par l'UBS Optimus Foundation, le programme vise à préparer 12 écoles de filles en Afghanistan pour qu'elles deviennent des modèles pour l'enseignement public des filles dans le pays. Depuis 2011, le modèle est mis en œuvre dans 6 écoles de Kaboul (Al Fatah), Paghman (Hazrat Osman, Khauja Lakan, Qalaï Malik) et Punjshir (Malalaï et Keraman) améliorant la qualité de l'éducation de 7 450 filles afghanes (et 2 550 garçons) et aidant le développement des capacités de 384 employés des écoles. Fin 2012, trois nouvelles écoles ont été inscrites. Il s'agit de : Lycée pour filles Wahdat (Kaboul), École Paenday (Farza, la province de Kaboul), École Nasaji Gülbahar (district de Nasaji, dans la province de Kapisa). Cela ajoute 7 767 étudiantes (et 1 000 garçons) et 326 enseignants et personnel administratif au nombre de bénéficiaires pour l'année 2013.

Le modèle pour l'éducation des filles aide les écoles par :

- Le développement des capacités et formations adaptées aux enseignant(e)s et au personnel scolaire en fonction de leurs besoins individuels.
- L'amélioration des infrastructures et des services de l'école, c'est-à-dire équiper des laboratoires de sciences, bibliothèques, terrains de jeux ou gymnases, des toilettes et une alimentation en eau potable.
- Un programme participatif pour la santé, l'hygiène et la sécurité.
- Un soutien psychologique auprès des étudiantes pour les aider à surmonter les obstacles à l'apprentissage, et en cas de problèmes, une médiation est entreprise entre l'école et la famille.
- L'engagement et l'appropriation des communautés et des écoles, par l'intermédiaire des Associations Parents-Professeurs, pour mobiliser le soutien des communautés autour des écoles et autonomiser les élèves, les parents et les professeurs.

FAITS MARQUANTS EN 2012

- Un total de 742 participants ont assisté à la formation organisée par Womanity pour les enseignants et le personnel scolaire dans nos zones ciblées dans les domaines suivants : anglais, langues dari et pachtou, mathématiques, physique, chimie, biologie, Internet et techniques de l'information et de la communication. Dans l'ensemble, le taux de participation était de 87,31 %. Les étudiantes avaient une moyenne 31,89 % à l'issue des premiers tests de formation, puis 72,21 % aux épreuves finales avec une amélioration moyenne des performances de 40,32 points. En outre, 78 enseignants ont été formés à l'éducation physique.
- Nous mettons en place des Conseils d'Élèves et des associations de Parents-Professeurs dans chaque école pour les engager dans le processus de prise de décision de l'école et surveiller l'éducation des élèves. Ils contribuent activement à l'amélioration de la communauté scolaire, en plaidant pour la re-scolarisation des enfants déscolarisés et en soutenant des activités mises en œuvre par Womanity.
- En partenariat avec Afghanistan Libre, nous avons offert aux élèves de Terminale une classe de tutorat pour l'examen national d'entrée à l'université. Cela a permis à 55% des étudiants de nos écoles cibles de réussir l'examen et de s'inscrire à l'université, une amélioration remarquable si l'on considère que l'année dernière seulement 22% des élèves ont réussi l'examen.
- En 2012, Afghanistan Libre a mené plusieurs consultations de groupe et des séances de sensibilisation sur l'éducation des filles s'adressant à un total de 178 élèves, 351 enseignants et 158 parents (dans des contextes distincts). La conseillère a également conseillé individuellement 53 élèves et enseignants. Dans 13 cas, elle a réalisé une médiation avec les familles, surtout pour permettre aux filles de fréquenter l'école.
- Womanity a mis en place des laboratoires de sciences en collaboration avec le Centre National des Sciences, des bibliothèques scolaires plus étoffées et a distribué de l'équipement de sport et d'éducation physique dans les écoles, grâce à un don de Roshan. 40 ordinateurs offerts par la Mediterranean Shipping Company ont été distribués pour mettre en place des laboratoires dans les écoles de Al Fatah et Malalaï et à des fins administratives dans 5 écoles. Un don de Roshan nous a permis de construire ou de rénover des puits et des toilettes dans les écoles.
- En mars 2013, le Dr. Peter Foley, un expert international en matière d'éducation des enfants, a évalué le programme. Il a indiqué que le projet a un impact remarquable sur la construction des compétences en leadership des jeunes femmes et sur la participation des collectivités locales dans l'éducation des filles. Selon le Dr. Foley, notre modèle « School in a Box » est l'un des projets les plus rentables qu'il ait évalué au cours des 25 dernières années.

« J'enseigne les mathématiques et la physique à l'école de filles Al Fatah et je suis enseignant depuis 29 ans. » Au cours des dernières années, j'ai assisté à quatre séances de formation organisées par Womanity : en anglais, informatique, Internet et droits des enfants. Ces formations m'ont permis d'être plus confiant dans les techniques à utiliser lorsqu'il s'agit de s'adresser à des enfants dans la salle de classe et dans les façons d'utiliser un ordinateur et Internet pour réaliser mes tâches quotidiennes en tant que professeur. Le programme est extrêmement important car il permet de sensibiliser le public sur l'éducation des filles, et surtout d'expliquer aux dirigeants de la communauté l'importance accordée à l'éducation des filles dans l'Islam. En tant que nation, l'Afghanistan a beaucoup de défis à relever et les hommes seuls ne peuvent pas tous les affronter. Notre société a besoin de femmes qui soient des actrices actives pouvant contribuer avec leurs aptitudes, leurs compétences et leur éducation à bâtir des collectivités plus fortes et plus saines. »

Sultana, professeur de mathématiques et de physique à l'école de filles Al Fatah, Kabul, Afghanistan

COÛT DU PROGRAMME EN 2012 : CHF 297'154

VALEUR DES DONS EN NATURE : CHF 35'460

ÉRADIQUER LE TRAVAIL DES FILLES

Ancienne petite bonne retournée chez elle, Imintanoute, Maroc

DESCRIPTION

Depuis 2005, la Fondation Womanity soutient l'Institution Nationale de Solidarité avec les Femmes en Détresse (INSAF) pour éradiquer le travail des filles dans la région de Chichaoua et El Kelaa des Sraghna. Ces régions sont parmi les régions rurales les plus pauvres d'où beaucoup de petites bonnes du Maroc sont recrutées, généralement par des courtiers, pour travailler dans les ménages urbains de la classe moyenne.

Le programme a trois objectifs principaux :

- identifier et aider les petites bonnes à retourner à la maison et à l'école en leur fournissant un soutien matériel pour l'école (bourses, tutorat et cours informels) ;
- sensibiliser les enfants, les parents, les communautés et les institutions locales à la question du travail des petites bonnes ;
- faire pression sur les autorités provinciales, régionales et nationales pour adopter un cadre juridique visant à protéger les enfants et les empêcher de tomber dans des situations de travail, en particulier en tant que domestiques.

FAITS MARQUANTS EN 2012

- Pour l'année scolaire 2011-2012, INSAF a fourni 146 bourses d'études à Chichaoua (dont 29 pour des élèves inscrites à l'école secondaire) et 14 à El Kelaa des Sraghna.
- À Chichaoua, l'attribution de bourses a été complétée par la création de 7 classes de maternelle bénéficiant à 140 enfants, 6 classes de soutien bénéficiant à 93 anciennes petites bonnes et 5 classes informelles destinées aux filles qui ont été déscolarisées pendant trop longtemps.
- Sur un total de 193 filles qui ont été inscrites au programme depuis 2005, aucune n'est retournée travailler en tant que domestique hors de sa maison, mais 47 ont quitté le programme pour des raisons différentes. En 2012, 2 premières filles ont obtenu leur diplôme d'études secondaires.
- Plusieurs réunions ont été organisées pour sensibiliser des centaines d'enfants, leurs familles et des institutions locales à la question des petites bonnes et de leurs conditions de vie une fois séparées de leur famille.

COÛT DU PROGRAMME EN 2012 : CHF 40'132

« Je m'appelle Meriem Abderrahmane. Je suis née dans une famille pauvre dans le village de N'fifa. Depuis que mon père a une maladie chronique, ma sœur et moi avons dû quitter notre maison pour travailler comme bonnes pour contribuer au revenu de la famille. Comme nous deux, chaque année, de nombreuses autres jeunes filles de la région de Chichaoua quittent leur foyer pour travailler comme domestiques dans d'autres villes. Cependant, dans mon cas, j'ai pu assister à l'une des réunions organisées par INSAF pour sensibiliser sur les conditions de vie des filles employées comme bonnes. A cette occasion, j'ai pu expliquer ma situation à un travailleur social. Suite à une enquête menée sur la situation de ma famille, INSAF a décidé de couvrir entièrement toutes les dépenses vouées à mon éducation. Cela m'a permis d'obtenir mon diplôme d'études secondaires et de m'inscrire à l'université, à la faculté de KADI Iyad (Marrakech) en littérature moderne avec une spécialisation en littérature française. Je suis la première de mon village à aller à l'université et j'espère servir d'exemple à beaucoup d'autres. Je suis extrêmement reconnaissante envers INSAF parce qu'ils ont redonné, à moi mais aussi à beaucoup d'autres jeunes filles, l'espoir de réaliser nos rêves. »

Meriem Abderrahmane, étudiante à l'université de Marrakech et ancienne petite bonne.

LES ADOLESCENTES À LA TÊTE DU CHANGEMENT

Un groupe d'étudiantes participant à une session de formation en leadership, Israël

DESCRIPTION

« Adolescentes à la tête du changement » (TLC) a été lancé en 2008 en partenariat avec le Israeli Women's Network (IWN). Il s'agit d'un cours de formation en leadership unique destiné à promouvoir l'autonomisation et le développement personnel des jeunes femmes arabes âgées de 16 et 17 ans dans la ville de Jaffa, à Jérusalem-Est et dans la zone dite du Triangle. À ce jour, un total de 1 440 jeunes femmes ont participé à ces séminaires (300 en 2011-2012).

Au cours de l'année 2012, Womanity a commandé une évaluation externe de l'impact pour tirer des conclusions sur les activités du programme depuis 2008 et planifier des développements futurs. L'évaluation a montré que le programme a amélioré le bien-être général, l'écoute, l'empathie et le comportement pro-social des participants. Toutefois, cela ne se traduit pas par un changement réel dans les parcours professionnels et de vie des jeunes femmes arabes. Selon ces conclusions, Womanity et IWN avec le soutien de Reem Yahya-Hussein, psychopédagogue, psychosociologue et évaluatrice du programme, ont décidé de réviser le programme d'études et d'intégrer des activités visant à autonomiser les participantes pour qu'elles endossent des rôles de leadership et décident activement et de façon indépendante de leur propre vie et de leurs choix de carrière. Le nouveau programme pilote a été lancé en janvier 2013.

COÛT DU PROGRAMME EN 2012 : CHF 50'971

« Je suis née et ai grandi dans un village traditionnel arabe dans le centre d'Israël ; là-bas, je suis allée à l'école primaire. Par la suite, j'ai déménagé avec ma famille en Finlande où j'ai fait l'expérience d'un cadre et d'un système scolaire totalement différent. Un système qui est enrichissant, autonomisant et inspirant. Cette expérience m'a aidé à penser à l'écart qu'il y a entre les deux différentes approches pédagogiques et m'a fait réaliser à quel point les jeunes femmes arabes en Israël sont défavorisées. Très jeune, j'ai réalisé l'oppression et les limites dévastatrices de mes jeunes camarades de classes féminines arabes. Depuis lors, j'ai consacré mes choix de carrière vers l'autonomisation des femmes arabes. Lorsque j'ai évalué le programme« Adolescentes à la tête du changement », j'ai immédiatement imaginé des possibilités d'améliorations qui avaient été précédemment inexplorées. En me basant sur ces conclusions, j'ai apporté mon soutien à la conception du nouveau contenu du programme de leadership. Je crois fermement que le nouveau cours de formation peut atténuer les tensions accumulées, stimuler des émotions plus positives et augmenter la détermination des jeunes femmes, la confiance en soi, l'engagement et un sentiment d'appartenance et un sens. En outre, le programme révisé met l'accent sur la participation communautaire et le bénévolat en désignant des compétences et des valeurs de leadership. »

Reem Yahya-Hussein, psychopédagogue et psychosociologue et évaluatrice du programme TLC

BOURSES UNIVERSITAIRES POUR LES FEMMES DÉFAVORISÉES

Une bénéficiaire du programme de bourses d'études, en Cisjordanie

DESCRIPTION

Womanity aide le Women's Studies Centre (WSC) à apporter un soutien financier à 20 jeunes femmes défavorisées dans les Territoires palestiniens pour leur permettre d'obtenir un diplôme universitaire. Chaque année, les bourses couvrent les frais de scolarité pendant un semestre. Le programme a pour objectifs finaux d'augmenter les chances des bénéficiaires d'acquérir des compétences professionnelles et de la confiance en soi dans le but de trouver un emploi dans leur domaine d'expertise. Pour être sélectionnées, les jeunes femmes doivent répondre à des critères socio-économiques et avoir terminé avec succès leurs études secondaires. Des représentants du WSC visitent chaque famille avant d'approuver une bourse d'études et vérifient que des contrôles sont effectués tout au long du parcours scolaire de chaque élève.

Pour l'année scolaire 2011-2012, 13 élèves ont obtenu leur diplôme et 7 sont encore inscrites au programme.

Parmi les diplômées, 3 ont trouvé un emploi immédiatement après l'obtention du diplôme, 3 travaillent comme stagiaires, 2 ont décidé de poursuivre leurs études et de s'inscrire dans un programme de Master, 3 sont à la recherche d'un emploi et 2 ont décidé de faire du bénévolat pour deux organisations tout en réfléchissant à leur objectif de carrière.

COÛT DU PROGRAMME EN 2012 : CHF 7'087

« Je m'appelle Nida Abdulrahman Salyameh, j'ai 23 ans et je vis dans le village de Ithna à Hébron. Actuellement, je suis inscrite en 4ème année en Systèmes Informatiques à l'Université de Al-Quds - en Faculté de technologie et de sciences appliquées. Depuis ma première année d'études universitaires, j'ai bénéficié de l'une des bourses du Women's Studies Centre (WSC) soutenu par la fondation Womanity. La bourse de WSC est particulièrement importante pour moi car elle représente un soutien non seulement financier mais aussi moral. Je souffre de dystrophie musculaire, et cette reconnaissance m'a motivée à poursuivre mes études, afin d'améliorer mes performances scolaires et de devenir diplômée de l'Université malgré la charge financière et les défis physiques et psychologiques de ma maladie. Après la Licence, mon objectif est de poursuivre des études en Master tout en commençant à travailler afin de couvrir les coûts des traitements médicaux à l'étranger. Un diplôme de Master me permettra de rejoindre définitivement le monde du travail à un niveau professionnel. J'espère que mon parcours universitaire et mon état de santé me permettront de toujours garder mon indépendance, mon assurance et mon autosuffisance et aussi d'exceller dans ma vie et ma carrière. »

Nida Abdulrahman Salyameh, étudiante à l'Université Al-Quds - Technologie et Sciences Appliquées, Hébron, Cisjordanie

Une participante à la Campagne de One Billion Rising co-organisée par la fondation Womanity à Genève, Suisse

PROTÉGER L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE DES FEMMES EN RÉPONDANT À LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES

Le monde a été choqué après le tragique viol collectif et le meurtre d'une femme de 23 ans, à Delhi, fin 2012. Cette horrible attaque a mis l'accent sur la lutte permanente de l'Inde pour incorporer l'égalité dans la société et veiller à ce que les femmes soient traitées avec respect. Le nombre de viols signalés en Inde a augmenté radicalement et est passé de 2 487 en 1971 à 24 206 en 2011. La stigmatisation culturelle signifie que beaucoup d'attaques ne sont toujours pas communiquées aux autorités due à la peur de la honte sur la famille de la victime. Beaucoup d'Indiens croient encore que les femmes qui ont été violées ont suscité l'attaque et que ce sont elles qu'il faut blâmer, pas le violeur. Ce type de discrimination est au centre de l'épidémie croissante de la violence sexiste contre les femmes en Inde. L'attitude à l'égard des filles et des femmes en Inde est très contradictoire. Alors que le pays a eu une femme Premier Ministre plus tôt que la plupart des autres pays, ses citoyens ont déclaré avoir avorté de 50 000 fœtus féminins par mois, provoqué par une préférence traditionnelle pour les garçons et soutenu par le personnel médical, qui reçoit des pots-de-vin pour révéler le sexe d'un enfant. Dans une récente enquête menée par Trust Law, un service d'actualités juridiques de la Fondation Thomson Reuters, l'Inde a été déclarée comme étant le pays le plus dangereux pour une femme.

Mais, tandis que l'Inde est certainement l'un des contextes les plus difficiles pour que les femmes puissent être en sécurité et prospérer, ce n'est pas le seul pays, loin de là. En effet, les données montrent que la violence contre les femmes n'est pas limitée à un pays spécifique, à une culture ou au groupe socio-économique des femmes. Elle englobe toutes les classes, toutes les races et toutes les religions, et transcende tous les niveaux d'éducation et d'âge. Les Nations Unies estiment que dans le monde entier, une femme sur trois est battue, contrainte à des rapports sexuels ou maltraitée par un partenaire intime au cours de sa vie, une femme sur cinq sera victime de viol ou de tentative de viol, et entre 113 millions et 200 millions de femmes et de filles ont disparues dans le monde (principalement en Inde et en Chine), en raison, en grande partie, de l'avortement choisi des bébés filles ou de leur mise à mort et négligence dans les premiers mois de leur vie. La violence contre les femmes prend de nombreuses formes, y compris la traite des femmes, l'esclavage sexuel, les viols massifs dans les zones de conflit, les mutilations génitales féminines, les mariages précoces et les abus psychologiques.

Toutefois, la violence peut être évitée si ses problèmes fondamentaux sont correctement réglés. Lorsque les dirigeants locaux sont engagés et que les droits des femmes sont promus et maintenus au sein des communautés, un réel changement peut s'opérer. Plusieurs initiatives ont démontré qu'enseigner le respect et l'égalité, engager les hommes et les garçons, sont les premiers pas vers la résolution du problème récurrent. Cela doit être suivi et soutenu par des réformes juridiques et des lois plus sévères pour protéger les femmes de la violence et garantir la pleine égalité des sexes dans la société tout entière.

À la suite du viol collectif à Delhi en décembre 2012, la population indienne s'est soulevée pour demander justice et réclamer des changements. De plus, les femmes et les hommes à travers le pays demandent de mettre l'égalité des sexes à l'ordre du jour parce que, lorsque les femmes sont en sécurité, éduquées et autonomisées, leurs communautés sont plus saines, plus sûres, plus riches et plus justes. »

La Baronne Mary Goudie, Conseillère au Womanity Award, membre du conseil de Vital Voices, et Présidente du Women's Leadership Council de l'Initiative mondiale des Nations Unies de lutte contre le trafic des êtres humains.

LE WOMANITY AWARD

Avec le sentiment d'être enfin en sécurité, les anciennes petites bonnes et une travailleuse sociale, Imintanoute, Maroc

DESCRIPTION

Se fondant sur des recherches de terrain menées par Accenture Development Partnerships (ADP) en 2012, Womanity a conçu le Womanity Award, un prix visant à identifier les solutions innovantes qui permettent de réduire la violence contre les femmes et accroître leur impact à travers leur réplication et leur développement. Le raisonnement du Womanity Award est basé sur l'observation que les solutions novatrices et efficaces axées sur la violence contre les femmes se heurtent à des obstacles importants lors du redimensionnement et de la réplication de leur approche pour avoir un impact plus important et plus systémique. Le prix vise à aider ces organisations à surmonter ces obstacles en les jumelant avec des partenaires de réplication et de développement qui peuvent mettre en œuvre les modèles de réussite dans leurs propres contextes. Womanity attribuera son aide aux deux partenaires par des services professionnels, une aide financière et une expertise pertinente pour l'extension du programme.

Ce faisant, le projet espère également tester de nouvelles formes de philanthropie et des interventions sociales qui mettent l'accent sur la combinaison des capacités dispersées en un système complémentaire et holistique pour avoir un impact durable et à une échelle plus grande.

LE PLAN

La phase pilote du Womanity Award est en cours de déploiement en 2013. Actuellement, nous formalisons notre approche opérationnelle pour tester les activités de soutien que nous avons conçues pour nos bénéficiaires. Nous sommes également en train de créer un réseau de partenaires pour fournir des services professionnels, dont les organisations opérationnelles auront besoin au cours du processus de réplication.

Nous prévoyons de sélectionner les finalistes de notre Innovation d'ici la moitié de l'année 2013, et pour chacun d'eux, nous allons identifier un partenaire de développement associé. Chaque binôme sera encadré pendant la phase finale de candidature qui aura lieu au cours du dernier trimestre 2013. Un jury de sélection identifiera ensuite le gagnant et le prix sera annoncé dans la foulée. L'adaptation du programme novateur et sa réplication seront effectuées au cours de l'année 2014.

Carole Sarkis a rejoint la fondation Womanity en 2013 en tant que gestionnaire du Womanity Award.

Elle a 4 années d'expérience en tant que conseillère en philanthropie pour les particuliers fortunés (BNP Paribas Wealth Management) et est responsable du programme de la « Fondation de l'Orangerie ». Elle est une ancienne Fellow de LGT Venture Philanthropy iCats et, en 2012, elle a été sélectionnée comme Young Leader pour assister au Programme de formation au leadership de la Chaire UNESCO en Droits humains organisé à Bangkok, en Thaïlande. Carole est titulaire d'une licence en sciences sociales et humaines de l'Université Paris X et d'un Master en sciences politiques et en Management associatif de Sciences Po Paris, France.

COÛT DE LA RECHERCHE POUR LE MODÈLE DU WOMANITY AWARD EN 2012 : CHF 103'507

« J'ai immédiatement été intéressée par ce projet, compte tenu de l'accent mis sur l'autonomisation des femmes. J'ai également été attirée par le défi de Womanity consistant à développer un prix axé sur l'innovation et l'évolutivité, car ce n'est pas toujours une des caractéristiques des projets de développement international. Avec un collègue, j'ai interviewé près de 60 personnes pour comprendre les problèmes de violence que rencontrent les femmes dans différentes parties du monde. Nous avons eu connaissance des défis inhérents, des préjugés culturels et des problèmes auxquels les femmes se heurtent, et j'ai tout de suite perçu comment les programmes peuvent influencer les communautés locales, comme à Calcutta, où les jeunes montrent du doigt les mariages d'enfants dans leur village pour créer une pression sociale sur les familles et modifier leur comportement, et comment un programme d'arts visuels et de danse donnent aux adolescentes la possibilité de guérir de la violence qu'elles ont subi et de se créer une nouvelle vie. »

En mettant l'accent sur la réplication et le changement d'échelle, le Womanity Award n'a pas besoin de réinventer des solutions, car beaucoup d'entre elles existent déjà. Au lieu de cela, il les adapte aux différents contextes sociaux pour répondre plus efficacement aux problèmes rencontrés par les femmes et les filles. Je suis heureuse d'avoir eu l'occasion de travailler sur l'élaboration du modèle du Womanity Award. C'est un sujet complexe qui nécessite davantage d'attention et d'engagement de la communauté internationale pour le développement. »

Lauren B. Weinstein, Directrice Accenture Development Partnerships, États-Unis

Le gala 2012 de Womanity photographié par Enzo Capaccio , Shooting de Luxe (Florent Clerc et Nicolas Henchoz) et Tillate (Tania Pisanello et Rafael Keramidas)

LE GALA 2012 DE WOMANITY

Accueilli par le prestigieux Geneva Country Club à Bellevue, le gala de bienfaisance de Womanity a eu lieu le 2 février 2012. L'événement a rassemblé 870 invités qui ont donné, au cours de la soirée, un montant record de 1,3 millions de Francs suisses pour soutenir les projets internationaux de Womanity en Afghanistan, au Brésil, en Inde, en Israël, au Maroc et en Cisjordanie. Des représentations musicales d'Anaïs, d'Arielle Dombasle, de Mokobé, de Bastian Baker et des Supermen Lovers ont animé cette soirée de solidarité et des œuvres d'art contemporain, des séjours luxueux et de nombreux autres objets uniques, la plupart d'entres eux généreusement offerts pour la cause, ont été vendus aux enchères par Simon De Pury lors de la soirée.

L'événement, présidé par sa nouvelle ambassadrice Rosanna Arquette, a donné à la fondation l'occasion de présenter son nouveau nom, la fondation Womanity (anciennement la "Smiling Children Foundation"). « Nous avons choisi un nom qui exprime clairement ce en quoi nous croyons, » a expliqué Yann Borgstedt, fondateur et président de la fondation Womanity. « Ceci est le symbole de l'autonomisation des femmes pour le plus grand bien de toute l'humanité. » Le Clarins Fragrance Group ne s'est pas contenté de donner simplement son accord quand à l'utilisation du nom Womanity porté par l'un de ses parfums Thierry Mugler, mais il a aussi généreusement offert l'utilisation gratuite de www.womanity.org et s'est engagé à soutenir la fondation par un engagement annuel.

L'événement était sponsorisé par la Banque Syz & Co. (diamant), le Geneva Country Club (diamant), le Swiss Development Group (diamant), Brevan Howard (or), Constructa (or), HBK Investments Advisory (or), Hublot (or), The Singapore Freeport (or), Chopard (argent), Arnal & fils (bronze), Bat-Mann Constructions SA (bronze), Groupe Immobilier du Mail (bronze).

Le comité organisateur, les bénévoles et de nombreuses personnes et organisations ont contribué au succès de la soirée.

NOTRE ÉQUIPE

BOARD OF DIRECTORS

Yann Borgstedt
Fondateur et Président

Dr. Maximilian Martin
Membre du conseil et Trésorier

Kathryn Imboden
Membre du conseil

Arnaud Mourot
Membre du conseil

Antonella Notari Vischer
Directrice exécutive

"Womanity remercie ses bénévoles, stagiaires et collaborateurs. "

Merci à Nicolas Wadimoff et Adrien Fernex (Akka Film) pour la vidéo sur Womanity (http://bit.ly/166bUL6)

ÉQUIPE

Valentina Di Felice
Chef de projet

Caitlin Fisher
Chef de projet

Carole Sarkis
Chef de projet

Indrani Sharma
Chef de projet

Aurelia Ovan
Assistante exécutive et communication

Christophe Berther
Comptable

Mohammad Zia Noori
Directeur de programme en Afghanistan

Hanif Virji
Représentant de Womanity au Royaume-Uni

NOS PARTENAIRES

Womanity tient à remercier ses...

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

96 NISAA FM
Afghanistan Libre
Educate Girls
Entrepreneurs du Monde (EdM)
Global Production
Institution Nationale de Solidarité avec les Femmes en Détresse (INSAF)
Israeli Women's Network (IWN)
Sport Sans Frontières (SSF)
Rede Asta
Women's Studies Centre (WSC)

PROFESSIONNELS ET CORPORATIFS

Accenture and Accenture Development Partnerships
Ashoka
Avina
Booz & Co.
Egon Zehnder
Ford Foundation
Lex Mundi Pro Bono
Mercuri Urval
Njambre
Ogilvy
Peocit Technologies
Thomson Reuters Foundation
TIE – The International Exchange
UN Women
Zigla

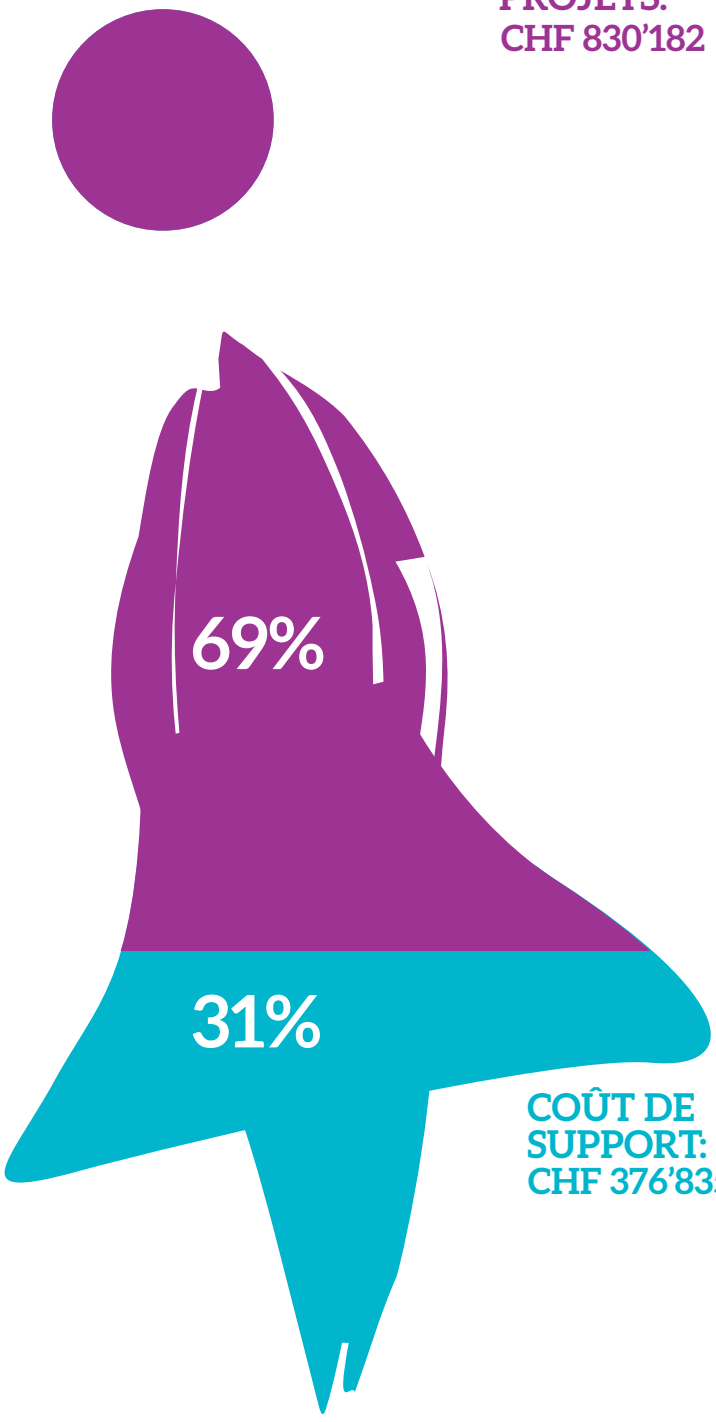
PARTENAIRES FINANCIERS

UBS Optimus Foundation
Roshan Telecommunication Company
Trafigura Foundation

“Un grand merci également à nos nombreux donateurs qui soutiennent fidèlement notre travail. ”

NOTRE ÉTAT FINANCIER EN 2012

NOS DÉPENSES: CHF 1'207'017



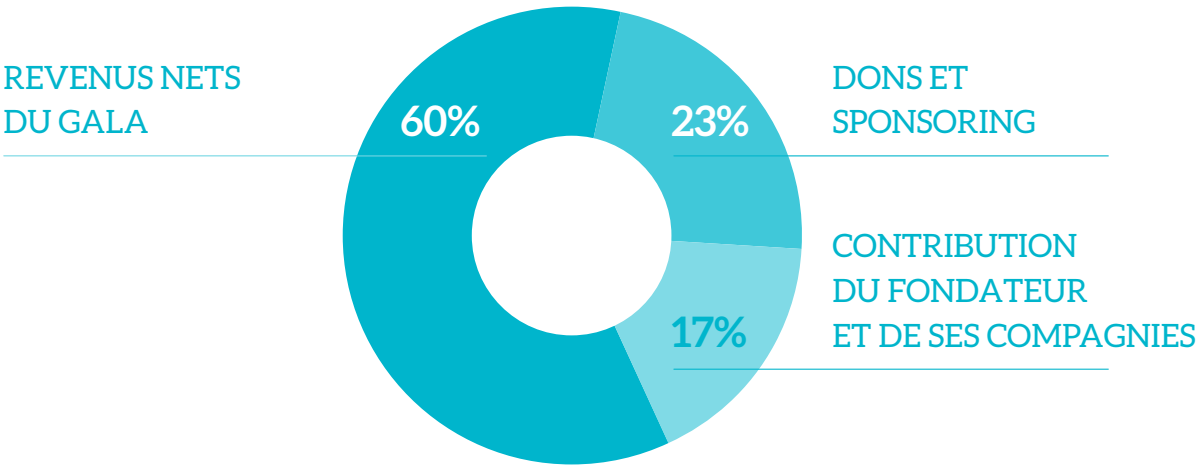
PROJETS: CHF 830'182

- Radio pour femmes - ÉGYPTE
- NISAA FM et bourses d'étude TERRITOIRES PALESTINIENS
- Adolescentes à la tête du changement - ISRAËL
- Petites bonnes - MAROC
- Womanity Award (recherche)
- WomenChangeMakers BRÉSIL ET INDE
- Entreprenariat social - HAÏTI
- Éducation des filles - AFGHANISTAN

COÛT DE SUPPORT: CHF 376'835

- 0.1% AUTRES
- 3.3% TRANSACTIONS FINANCIÈRES
- 96.6% COÛT DE SUPPORT OPÉRATIONNELS

NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES: CHF 2'188'459



"Le fondateur et président de Womanity couvre tous les coûts opérationnels de la fondation. Ainsi, 100% des dons et contributions sont reversés aux activités de la fondation sur le terrain. Les comptes de Womanity suivent les lois suisses et sont vérifiés annuellement par KPMG. Les dons faits à Womanity sont exonérés d'impôt en Suisse, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis."

SOUTENEZ-NOUS

Vous pouvez vous impliquer aux côtés de la fondation Womanity en faisant don de votre temps et de vos compétences professionnelles dans nos zones projet. Nous recherchons des bénévoles qui sont prêts à s'impliquer dans notre mission et nos activités au-delà du financement, en s'associant ou en facilitant des partenariats, en réalisant des prestations de services, en partageant des idées. Nous recherchons également des bénévoles pour gérer les médias sociaux et nous aider à traduire en français, en anglais, en arabe et en allemand.

Vous pouvez nous **faire un don** par virement bancaire:

Paiement bancaire suisse :

La Fondation Womanity

Compte 4251-337265-61, Crédit Suisse,
1211 Genève 70

Code Swift : CRESCHZZ80A

IBAN CHF: CH93 0483 5033 7265 6100 0

EUR: CH32 0483 5033 7265 6200 1

USD: CH59 0483 5033 7265 6200 0

GBP: CH05 0483 5033 7265 6200 2

Pour toute autre devise, veuillez utiliser la référence des Francs Suisses

Paiement bancaire au Royaume Uni:

The Womanity Foundation

Barclays Bank plc

114 Fenchurch Street

London EC3P 3HY

IBAN : GB 29BARC20315203425002

Sort Code : 20-31-52

A/C : 03425002

Par chèque :

La Fondation Womanity

51-55 Route des Jeunes
1227 Carouge

Suisse

En ligne par carte de crédit et depuis les États-Unis :

www.womanity.org

Des artisanes dans un centre de produCtion de Rede Asta, Rio de Janeiro, Brésil

CRÉDITS

Womanity tient à remercier tous les contributeurs à ce rapport annuel par ordre d'apparition :

- **Amy Bank,** Puntos de Encuentro, Nicaragua
- **Pooja Bhatt,** Gestionnaire de Portefeuille en Asie du Sud auprès d'Accenture Development Partnerships
- **Dr. Peter J. Foley,** Expert International en Éducation
- **Reem Yahya-Hussein,** Psychopédagogue et Psychosociologue
- **Baronne Mary Goudie,** Conseillère au Womanity Award, membre du conseil de Vital Voices, et Présidente du Women's Leadership Council de l'Initiative mondiale des Nations Unies de lutte contre le trafic des êtres humains
- **Lauren B. Weinstein,** Directrice Accenture Development Partnerships
- **Crédits photo:** Radio NISAA Radio NISAA FM; Nancy Arjam par Jean-Marie Riachi; Rede Asta par Erik Barros Pinto (gracieuseté de Rede Asta); Educate Girls Educate Girls; School in a Box par Farzana Wahidy et Antonella Notari; Éradiquer le travail des filles par Marc Thorens; Adolescentes à la tête du changement gracieuseté de Israel Women's Network; Bourses universitaires pour les femmes défavorisées par Antonella Notari; Womanity Award, One Billion Rising campaign by Aurelia Ovan; The Womanity Gala 2012 par Enzo Capaccio, Shooting de Luxe (Florent Clerc et Nicolas Henchoz) et Tillate (Tania Pisanello et Rafael keramidas).
- **Conception et mise en page du rapport annuel :** Atta Design
- **Infographies :** Macarena Aguilar et Maria José Ciller
- **Imprimé par :** abp-project (Estavayer-le-Lac, Suisse) sur papier certifié FSC

FSC
Forest Stewardship Council - Fixe le standard d'une bonne gestion forestière.
Les produits certifiés FSC sont identifiés spécialement.
SQS-COC-100233 © 1996 Forest Stewardship Council A.C.

THE Womanity FOUNDATION

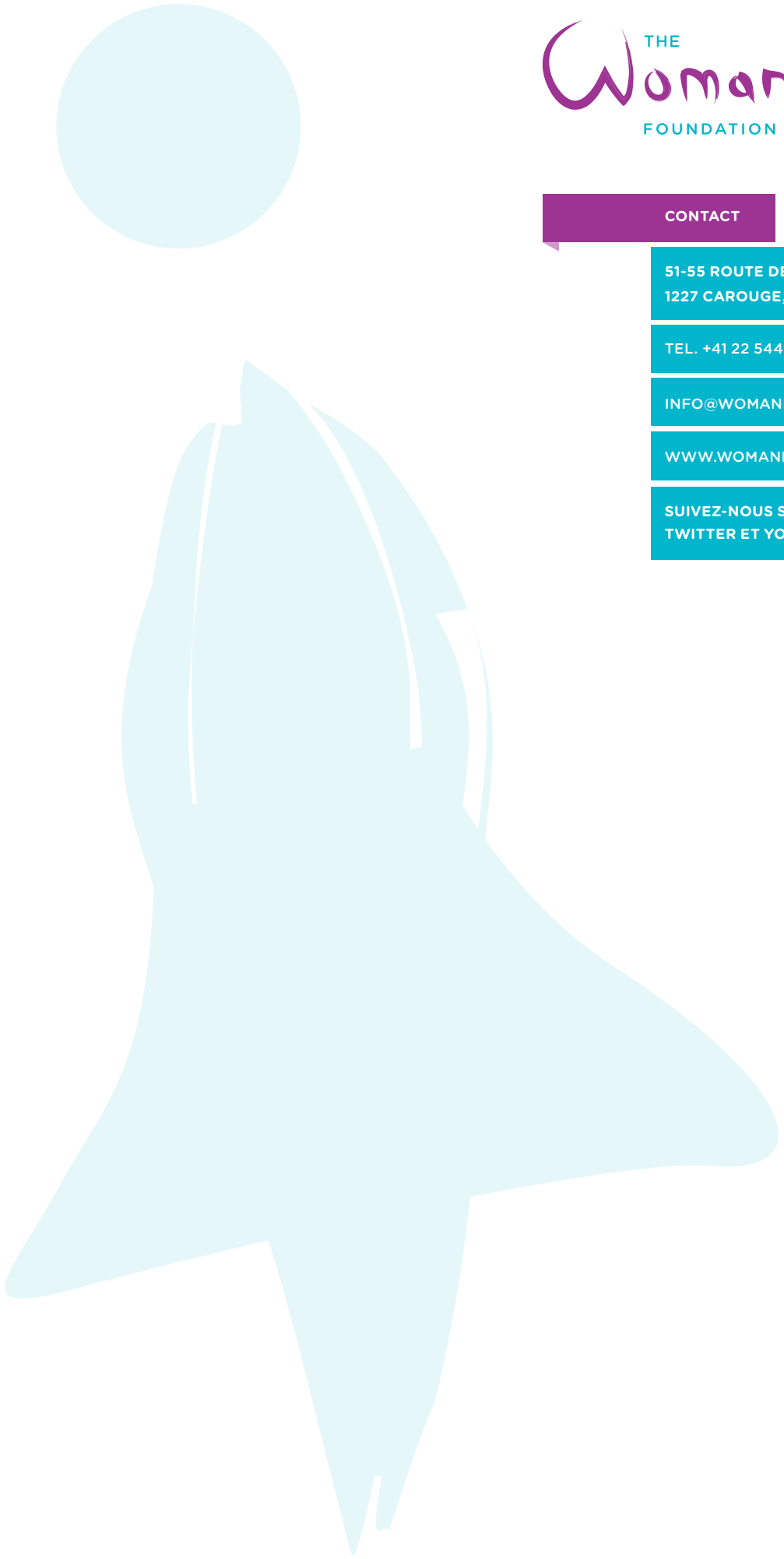
THE Womanity FOUNDATION

CONTACT

51-55 ROUTE DES JEUNES
1227 CAROUGE, SUISSE

TEL. +41 22 544 39 60

INFO@WOMANITY.ORG

WWW.WOMANITY.ORG

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK, TWITTER ET YOUTUBE